

été élue entre toutes pour abriter le Bodhisattva. Tel quel, — et sans oublier que l'état de mutilation d'un des principaux assistants peut être pour beaucoup dans le vague et l'indistinction de la scène, — nous ne pouvons que donner comme épigraphe à ce bas-relief les vers du *Buddha-carita* sur Siddhârtha enfant, alors que, « comblant tous les vœux de son père . . . , et élevé comme un fils par la sœur de sa mère . . . , il croissait peu à peu en perfection, telle la lune pendant la quinzaine claire »; et, ajoute Açvaghosa, « tout enfant qu'il fût, il ne ressemblait pas à un enfant, si grandes étaient sa fermeté, sa pureté, son intelligence, sa majesté . . .<sup>(1)</sup> ». Voudrait-il excuser les procédés conventionnels de l'auteur de la figure 164 b, qu'il ne parlerait pas d'autre manière.

LA MANIFESTATION SCOLAIRE. — Si, laissant ce qui se présente comme un curieux essai de synthèse plastique de toute une période, nous nous tournons vers ses détails, le meilleur parti est sans doute de suivre l'ordre précis et abrégé que nous donne le *Divyâvadâna*. Or, après « le temple de la présentation » et le lieu où l'« horoscope » fut tiré par les brahmanes, puis revu et corrigé par Asita, le moine-cicérone montre au roi Açoka d'abord « le lieu où le Bodhisattva grandit sous les soins de Mahâprajâpatî » — c'est peut-être tout ce que symbolise en définitive la figure 164 b, — puis celui « où on lui apprit l'écriture ». Un célèbre chapitre du *Lalita-vistara*, intitulé *lipiçâlâ-saṃdarçana* ou « la manifestation à l'école<sup>(2)</sup> » (manifestation qui consiste en ce que l'élève se révèle plus fort

<sup>(1)</sup> *Buddha-carita*, II, 17-23; cf. III, 18-21. Sur les oiseaux voir *Lalita-vistara*, éd., p. 40, ou trad., p. 41.

<sup>(2)</sup> Nous prenons *lipi-çâlâ* (salle d'écriture) dans le sens général d'« école », où il a été aujourd'hui supplanté par le terme de *pâṭha-çâlâ* (salle de lecture). Quant à *saṃdarçana*, il nous paraît nécessaire de

lui attribuer ici le sens du causal : cf. un peu plus bas l'expression de *çilpa-saṃdarçana*, ou encore ce passage du *Râmâyana* : *Râma-saṃdarçanârtham taddhanur âviyâtâm* : Qu'on apporte cet arc — non point pour le montrer à Râma (P. W.), mais : — pour que Râma montre de quoi il est capable, en un mot « se manifeste ».